

4348

Paris

16 Octobre 1914

- après le courrier



Marguerite

J'ai lu avec grand plaisir l'appréciation
que vous avez bien voulu me communiquer,
M. le Liard. J'ai beaucoup d'affection avec le
docteur de Luchès, et j'ai fait grand
intérêt à saisir l'impression ambiante.

L'arrivée en France des membres du
Gouvernement belge est bien émouvante.
Et vous restez sans nouvelles de Jacobsen!
Le château est très beau, et la propriété
très agréable pour que l'un et l'autre
n'aient pas tanté quelque porteur de
gros parapluie. Je souhaite qu'il n'y
soient aucun fâcheux souvenir. - Voilà
M. Max, désigné et interne! Il a fait

4463
courageusement son devoir.

M. J. Reinach n'a encore rien
reçu pour son fils. C'est fort inquiétant.
- M. Ferdinand Dreyfus, était, avec
Madame Dely Ferry, les inquiéter de
M. Abel Ferry; j'ai obtenu de lui
de bonnes nouvelles, dans un échange
de télégrammes avec le Luc Tréper de
Vauden.

André Leprieux se bat depuis
si longtemps combien de jours. Son père
s'occupe du Secours National. Il lui
rapporte plus que des gros tout.

Il ne faut pas tirer de la
reddition d'Anvers toutes les conséq^{ues}
que l'on a écrites le liard. Les

Directeurs des opérations militaires
gardent une entière confiance.

J'ai été heureux de lire
que, grâce au charme de la région
et à la continuation d'études d'art,
vous priez en bonne patience un
établissement qu'il ne faudra pas
regretter. Je souhaite pouvoir vous dire
bientôt que les événements vous
permettront d'y mettre fin.

Très affectueux, chère Marguerite,
la respectueuse expression de tout
mon dévouement, avec mes sentiments
affectueux pour M. Durigues.

L. Lammey

0163